

liberté de la Nation ; Vôtre bonté singulière , de ceder pour le soulagement de vôtre peuple tous les biens qui pourroient être confisquez , au sujet de la présente Rebellion, & la tendre compassion qu'il a plu à V. M. de témoigner , des souffrances de ceux pris en Rebellion , demandent toute la reconnoissance du devoir, du zèle & de l'affection , que de bons & fideles Sujets sont obligez de donner au meilleur de tous les Rois.

Comme cette Rebellion (à laquelle on n'a donné le moindre sujet) doit être justement l'objet du mépris de V. M. , aussi produit-elle dans les cœurs de vos fideles Communes sa plus grande amertume & indignation contre cette ingrate & desesperée Rebellion , dont les pernicieux principes , joints à quelques mécontentemens particuliers & illusions , l'ont portée à faire nager leur patrie dans le sang , & à la jeter dans la confusion.

Nous voyons avec compassion ce peuple malheureux & égaré , tirer à sa perte , après s'être laissé surprendre par de faux prétextes, & de malignes insinuations ; mais nous détestons , & ferons tout nôtre possible, pour rendre confuses les ruses de ceux qui professant une obéissance sans borne , ont excité une Rebellion contre V. M. & tâchent d'introduire le Papisme , sous prétexte que l'Eglise est en danger ; & quand nous considérons, que nôtre sainte Religion , la Couronne de V. M. & les Privileges de nôtre Patrie , ont un si grand interêt dans l'issue de cette détestable Conspiration, nous ne pouvons voir qu'avec une grande surprise l'indolence de quelques uns dans cette grande & importante conjoncture.

Mais vos fideles Communes pleines de reconnoissance , des Benedictions inestimables dont elles